

CE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ.

# LA REVUE DE GRASSE

PARAISSANT LE DIMANCHE

## LE COMMERCE

PARAISSANT LE DIMANCHE

Bulletin Agricole de Grasse

POLITIQUE, AGRICULTURE, COMMERCE, INTÉRÊTS RÉGIONAUX

**ABONNEMENTS**

	1 an	6 mois	3 mois
Grasse et départements limitrophes	5 fr.	3 fr.	2 fr.
Autres départem., Algérie, Colonies	6 »	3 50	2 50
Union postale	8 »	4 58	3 50

Fondateurs : Honoré IMBERT — Edouard IMBERT

Rédacteur en Chef-Administrateur : J.-B. SEIGNOUR

**INSERTIONS**

Quatrième page.....	25 centimes
Troisième page.....	56 —
Chronique locale.....	75 —
Arrangements spéciaux pour annonces de longue durée.	

LA REVUE DE GRASSE publie les annonces judiciaires et légales, les avis des tribunaux de commerce, actes de société, etc.

**OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES prises à la Villa du Mont-Ventoux (350 m., moyenne de Grasse)**

Par le Dr BOSSUET, avec la collaboration

et sous le contrôle de M. VALLLOT, directeur des Observatoires du Mont Blanc.

	THERMOMÈTRE		HYGROMÈTRE		PLUIE en m/m	ÉTAT DU CIEL
	Maxima	Minima	Maxima	Minima		
Samedi.... 6 Novemb..	20.4	10.4	90	42		beau nuageux
Dimanche... 7 —	17.1	9.2	88	46		d°
Lundi..... 8 —	18.	11.2	83	51	1.1	nuageux
Mardi..... 9 —	18.3	9.9	90	52	1.3	d°
Mercredi... 10 —	16.3	7.9	89	31		d°
Jeudi..... 11 —	15.7	6.4	51	19		d°
Vendredi... 12 —	16.3	4.6	87	51	2.5	d°
Moyennes.....	17.4	8.5	82	41	0.7	

### DUPLICITÉ

Toujours les gaz asphyxiants et l'absence de représailles

Dans sa note au sujet de l'attitude de la Grèce vis-à-vis des puissances alliées, note dont il est fait mention plus loin, M. Skouloudis donne des assurances de neutralité bienveillante dont faute de mieux on se plairait à prendre acte, si l'on n'avait aucune raison de mettre en doute leur sincérité.

Le commandant de Civrieux, le rédacteur militaire de la *Republique Française* si justement apprécié, constate que jusqu'ici les Allemands ont été seuls à recourir à cet abominable procédé de guerre qui s'appelle les gaz asphyxiants, et il demande que les alliés usent de représailles. C'est une thèse que n'avons cessé de soutenir et nous sommes heureux de la consécration que lui apporte une voix

la mer, qui nous ouvre l'accès de toutes les usines de produits chimiques éparses dans l'univers, ne doit pas rester un vain mot. — et toute considération sentimentale doit céder devant ce rigide adage : « Salus patriæ, suprema lex. » C<sup>o</sup> de C.

Avec des bandits comme ceux avec lesquels nous avons affaire, il serait en effet aussi criminel que stupide de vouloir toujours et quand même planer dans ces sphères éthérées de la chevalerie et du respect des conventions dont M. Cambon a chanté la splendeur dans son discours au banquet du lord-maire, à Londres. La chevalerie, le respect des lois et usages de la guerre, c'est certes très beau. Mais quelle valeur pratique cela a-t-il, quand l'adversaire tue par tous les moyens ? Tout juste celle d'une immense duperie.

Nous ne voulons pas étre dupes.

### Les Socialistes et la Paix

On sait qu'un certain nombre de socialistes appartenant aux pays belgicants se sont réunis récemment à Zimmerwald, en Suisse, et y ont discuté sur la question de la paix. Il n'est pas douteux que cette réunion a été organisée par des socialistes alle-

### Neutralité Grecque

Tous les journaux ont publié le texte de la note que M. Skouloudis a fait remettre au gouvernement français et dans laquelle le nouveau président du conseil des ministres de Grèce donne l'assurance, « la plus formelle », de sa « ferme résolution » de continuer la neutralité « avec le caractère de la plus sincère bienveillance vis-à-vis des puissances de l'Entente ».

Nous serons sans doute très sensibles à ces assurances si chaleureusement exprimées. Au lendemain surtout de l'anniversaire de cette bataille de Navarin qui la fit sortir vivante du sépulcre, elles tendent à montrer que la Grèce n'a pas tout à fait oublié. Nous ne chercherons donc point à savoir si elles n'ont pas été dictées au successeur de M. Zaimis par le souci infiniment naturel d'apaiser les justes défiances que son avènement au pouvoir a suscitées dans la majorité venizeliste, ou encore celles qu'il a éveillées chez les puissances alliées et qui seraient contraires au principe dont s'inspire pour l'instant la politique de la Couronne, politique qui résume dans l'expres-

### AFFINITÉS DE RACE

Les journaux allemands qui, on ne l'ignore point, sont étroitement surveillés par la Censure et portent triple caveçon, ont une singulière façon, une façon tout-à-fait boche, de parler des affaires militaires balkaniques. On affecte, dans cette presse devenue à peu près tout entière « reptilienne » et telle que la voulait Bismarck, de traiter par le mépris « l'expédition » Anglo-Française; on invente des victoires bulgares, et, pour leur donner une apparence d'authenticité, on en fait venir la nouvelle de Londres.

Enfin, des colonnes entières sont consacrées à cette double patrouille de 25 cavaliers bulgares en uniforme brun, conduits par deux lieutenants bleus, qui arrivèrent à Kladovo à la tombée de la nuit, afin de faire l'union par procuration entre les armées des empires du centre et les armées bulgares. On nous raconte comment l'un de ces officiers, le lieutenant Gadjeff, a exprimé sa satisfaction de voir son pays combattre avec l'Austro-Allemagne; comment le même officier, s'approchant d'un journaliste ture, lui a dit qu'ils avaient l'un et l'autre

Il a vu des permissionnaires, des éclopés, des blessés : « Quelle belle leçon d'énergie et d'endurance » on prend à leur contact ! La politique n'existe plus : l'union sacrée prévaut ; on va à son travail, on touche les allocations et on ne se plaint pas trop de l'administration qui, du reste, fait de son mieux. La guerre fait l'objet de toutes les pensées, mais deux gros sujets font l'objet des conversations : « les allocations et les embusqués ». « Grâce au souci de l'Etat pour ceux qu'aurait pu éprouver la guerre, il n'y a pas eu de misère dans nos campagnes. » Toutefois, « on est un peu inquiet pour l'année qui va s'ouvrir : la récolte a été mauvaise, le bétail est en baisse, les bras manquent de plus en plus, la vie renchérit sensiblement ». Mais on travaillera et on a le sentiment reconfortant qu'on est plus près de la paix et de la victoire. En somme, l'état est bon.

Par exemple, on ne peut pas dire que la guerre ait accru la confiance du pays en ses représentants. Ah ! non. Messieurs les élus craignent « une nouvelle orientation de pensée chez ceux qui reviendront du front ».